

Speech by H.E. Mr. KANO Takehiro

Africa Reception

1st October 2025

Ambassador's Residence

Excellencies,
Distinguished guests,

Thank you for being here tonight and welcome to my Residence.

The reception tonight aims at commemorating TICAD 9, successfully held in Yokohama last August, and I have invited all Delegations of the African continent.

The main outcome of TICAD9 is shown in a handout circulated to you. Relating to UNESCO, the Yokohama Declaration refers to areas such as education and disaster risk reduction, but I would like to emphasize the fact that, for the first time, culture was touched upon at Leaders level, which is precisely the result of the recent cooperation between Japan and Africa at UNESCO.

Excellencies,

My main message tonight is very simple and straightforward.

Japan has been a longstanding partner of Africa

through TICAD and UNESCO.

And I am currently running as a candidate for the next Presidency of the General Conference. The election for nomination will be held on Tuesday next week at the Executive Board.

I am convinced that I can be the best President of the General Conference for Africa. So, I would like to seek the valuable support of Africa.

My encounter with Africa and UNESCO started 18 years ago. In 2007, I was attending the UNESCO Conference on Education in Dakar, co-organized by Mr Koichiro Matsuura, the then Director-General, and Senegal. As you are probably aware, Mr Matsuura is a longtime friend of Africa, and when he was reelected for a second term in 2005, he got endorsement of the African Union, even before he got endorsement from the Japanese Government. I was greatly inspired by Mr Matsuura as my mentor, and following the Dakar Conference, I worked closely with his team on education to prepare for TICAD4 in 2008. That was my first experience with Africa and UNESCO.

Since then, in my diplomatic career, I have had opportunities to work with Africa in areas such as development assistance, climate change or international peace cooperation.

I am pleased that, since I came to Paris in 2023, I have had several occasions to work with Africa at UNESCO, with many tangible outcomes.

In the field of Culture, we have placed emphasis on capacity-building, to support the inscription of African World Heritage Sites and Intangible Cultural Heritage Elements. These joint efforts have yielded concrete outcomes.

In 2023 for example, Rwanda celebrated the inscription of its first World Heritage Site, Nyungwe National Park.

This year at the World Heritage Committee held in Paris, two additional sites were inscribed: the Coastal and Marine Ecosystems of the Bijagós Archipelago in Guinea-Bissau and the Gola-Tiwai Complex in Sierra Leone.

Together with such capacity-building, we will support the resilient recovery of the Kasubi Tombs in Uganda, the site which I myself visited this year.

We can also mention the International Conference on Heritage Authenticity held in Nairobi in May this year. For this African-led initiative, we have worked together with Africa right from the beginning. And we are pleased to see that the Nairobi Conference produced a milestone document which, drawing from the Nara document 30 years ago, highlights the new parameters for the norms on

world heritage. We look forward to continuing collaboration in this area.

Disaster Risk Reduction is another important area for Africa, which I work closely with ADG Lidia Brito.

As a new initiative in the framework of the implementation Sendai Framework for Action, Japan has started providing support to the new Emergency Fund which enables UNESCO to minimize the secondary impacts of a large-scale disaster.

We work with Kenya, South Sudan and Ghana to establish early warning systems for floods and droughts.

We are now coordinating with Mozambique and Zambia for a new project to build resilience to wildfires and extreme heat.

These are just a few examples of cooperation between Japan and Africa, and I can talk more on other projects such as education for sustainable development in Cabo Verde, or preservation of documentary heritage in the Sahel. But for the sake of time, please refer to the handout that has been distributed.

Excellencies, Distinguished guests,

On Monday next week 6th October, the Executive Board will nominate a new Director-General from the African continent.

On the next day, Tuesday 7th October, the Board will nominate a new President of the General Conference, for which I am a candidate.

Let me reiterate again.

I can assure you that I can be the best President of the General Conference for Africa, working closely with new Director-General from the African continent. In order that I can work better for Africa, I need Africa's support, and I am convinced that I can count on it.

Once again, thank you for joining us tonight.

(731words)

Discours de S.E. M. KANO Takehiro

Réception Afrique

1^{er} octobre 2025

Résidence de l'Ambassadeur

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie d'être présents ce soir et je vous souhaite la bienvenue à ma Résidence.

Cette réception a pour but de commémorer le succès de la TICAD 9 qui s'est tenue à Yokohama en août dernier, et j'ai invité toutes les Délégations du continent africain.

Les principaux résultats de la TICAD 9 sont présentés dans le document qui vous a été distribué. En ce qui concerne l'UNESCO, la Déclaration de Yokohama fait référence à des domaines tels que l'éducation et la réduction des risques de catastrophe, mais je tiens à souligner le fait que, pour la première fois dans le cadre de la TICAD, la culture a été abordée au niveau des dirigeants, ce qui est précisément le résultat de la coopération récente entre le Japon et l'Afrique à l'UNESCO.

Excellences,

Mon message principal ce soir est très simple

et direct.

Le Japon est un partenaire de longue date de l'Afrique à travers la TICAD et l'UNESCO.

Je suis actuellement candidat à la Présidence de la prochaine Conférence Générale. L'élection pour la nomination aura lieu mardi prochain au Conseil Exécutif.

Je suis convaincu que je peux être le meilleur Président de la Conférence Générale pour l'Afrique. Je souhaite donc solliciter le précieux soutien de l'Afrique.

Ma rencontre avec l'Afrique et l'UNESCO a commencé il y a 18 ans. En 2007, j'ai assisté à la Conférence de Dakar sur l'Education, coorganisée par Monsieur Koichiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO de l'époque, et le Sénégal. Comme vous le savez, Monsieur Matsuura est un ami de longue date de l'Afrique, et lorsqu'il a été réélu pour un second mandat en 2005, il a obtenu le soutien de l'Union africaine avant même celui du Gouvernement japonais. Monsieur Matsuura a été mon mentor, et après la Conférence de Dakar, j'ai travaillé en étroite collaboration avec son équipe sur l'éducation afin de préparer la TICAD 4 en 2008. Ce fut ma première expérience avec l'Afrique et l'UNESCO.

Depuis lors, au cours de ma carrière diplomatique, j'ai eu l'opportunité de travailler avec l'Afrique dans des domaines tels que l'aide au développement, le

changement climatique ou la coopération internationale pour la paix.

Depuis mon arrivée à Paris en 2023, je suis très heureux de travailler à nouveau avec l'Afrique à l'UNESCO, avec de nombreux résultats tangibles.

Dans le domaine de la culture, nous avons mis l'accent sur le renforcement des capacités, afin de soutenir l'inscription de Sites du patrimoine mondial et d'éléments du patrimoine culturel immatériel africains. Ces efforts conjoints ont donné des résultats concrets.

En 2023, le Rwanda a ainsi célébré l'inscription de son premier site du patrimoine mondial, le Parc national de Nyungwe.

Cette année, lors de la réunion du Comité du patrimoine mondial qui s'est tenue à Paris, deux autres sites ont été inscrits : les écosystèmes côtiers et marins de l'archipel des Bijagós en Guinée-Bissau et le complexe Gola-Tiwai en Sierra Leone.

Parallèlement à ce renforcement des capacités, nous soutiendrons le projet de restauration durable des tombes de Kasubi en Ouganda, site que j'ai moi-même visité cette année.

Nous devons également mentionner la Conférence internationale sur l'authenticité du patrimoine qui s'est tenue à Nairobi en mai dernier.

Dès le début, nous avons collaboré à cette initiative menée par l'Afrique. Nous nous félicitons du Document historique produit par la Conférence de Nairobi. Ce document s'inspire du document de Nara il y a 30 ans, et met en évidence les nouveaux paramètres des normes relatives au patrimoine mondial. Nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration avec l'Afrique dans ce domaine.

La réduction des risques de catastrophe est un autre domaine important pour l'Afrique, sur lequel je travaille en étroite collaboration avec l'ADG Lidia Brito.

Dans le cadre d'une nouvelle initiative visant à mettre en œuvre le Cadre d'action de Sendai, le Japon a décidé d'apporter son soutien au nouveau Fonds d'urgence qui permet à l'UNESCO de minimiser les effets secondaires d'une catastrophe de grande envergure.

Nous travaillons avec le Kenya, le Soudan du Sud et le Ghana pour mettre en place des systèmes d'alerte précoce en cas d'inondations et de sécheresses. Nous coordonnons actuellement avec le Mozambique et la Zambie un nouveau projet visant à renforcer la résilience face aux incendies de forêt et aux chaleurs extrêmes.

Ce ne sont là que quelques exemples de coopération entre le Japon et l'Afrique, et je pourrais citer d'autres projets tels que l'éducation au développement

durable au Cap-Vert ou la préservation du patrimoine documentaire au Sahel. Mais faute de temps, je vous invite à vous reporter au document qui vous a été distribué.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Lundi prochain, le 6 octobre, le Conseil Exécutif nommera un nouveau Directeur général originaire du continent africain.

Le lendemain, mardi 7 octobre, le Conseil nommera un nouveau Président de la Conférence générale, poste auquel je suis candidat.

Permettez-moi de le répéter.

Je peux vous assurer que je serai le meilleur Président de la Conférence générale pour l'Afrique, en étroite collaboration avec le nouveau Directeur général originaire du continent africain. Afin de pouvoir mieux travailler pour l'Afrique, j'ai besoin du soutien de l'Afrique, et je suis convaincu que je peux compter sur ce soutien.

Une fois encore, merci de vous être joints à nous ce soir.

(867 mots)